

## Groupe de travail "standard d'échanges des données naturalistes"

### Compte rendu

cf. diaporama support de présentation

*Mot d'accueil par Francis Grosjean, vice-président de Brest Métropole.*

*Présentation du contexte du pôle métier biodiversité et des groupes de travail.*

*Présentation des objectifs du groupe de travail, ainsi que des besoins et questionnements de principe en matière de standardisation sur le territoire de Bretagne.*

*Présentation de deux retours d'expérience : CBNB et Orom.*

*Présentations techniques des éléments à standardiser pour échanger (données, métadonnées, référentiels).*

### *Discussion :*

Divers participants expriment l'intérêt d'utiliser un référentiel / langage / dénominateur commun pour pouvoir partager et mutualiser les données naturalistes.

Des questionnements sont soulevés (sans que des réponses y soient pour l'instant apportées) en préliminaire de la définition d'un format standard de données :

- "Quoi ?" = espèces, sous-espèces, variétés... ?
- "Quand ?" = jusqu'où remonter dans le temps ?
- "Fiabilité des données ?" = notion à incorporer dans le standard et liée au protocole d'acquisition.
- "Où ?" = quelle précision géographique de la donnée ?

Concernant ce dernier point,

- il faut bien différencier, d'une part, la précision attendue au moment de l'acquisition de la donnée sur le terrain (liée à la définition du protocole dans le cadre d'un projet) et, d'autre part, la précision manipulée dans le cadre d'un échange standardisé de donnée ; le groupe de travail a pour sujet premier la donnée échangée ;

- mais il est rappelé que "qui peut le plus, peut le moins" : si la donnée acquise dans la phase terrain est précise, la dégradation de la précision est possible techniquement au moment de l'échange ; l'inverse est impossible ; ainsi, acquérir une donnée de terrain précise (ponctuelle idéalement) est un gage pour le futur ;

- dans le cadre d'un projet régional de mise à disposition des données naturalistes selon un format commun, la précision à l'échelle communale de la donnée échangée semble, en première réflexion des participants, un dénominateur commun efficace, pouvant permettre de satisfaire de nombreux besoins à l'échelle régionale ;

- cependant il faut penser aux nécessaires emboîtements d'échelles : selon les territoires (région, intercommunalités,...), les données mobilisées seront différentes. Pour des projets régionaux (atlas régional...), la précision de la donnée requise est moins importante que pour des projets infra régionaux (élaboration des SCOT, des PLU...); la mise en œuvre de ces outils de prise en compte du patrimoine naturel dans l'aménagement du territoire nécessite le plus souvent de requérir à une donnée assez précise (mailles carré 1 km ou 2 km, cas cités en exemple par une communauté de communes), voire très précise (l'échelle d'observation, la station d'espèces, etc.).

Dans le cadre de la mise en place du SINP au niveau national et dans certaines régions de France (plateformes régionales du SINP), des modèles standards pour les données d'occurrence ont été produits ; ces modèles serviront de point de départ aux animateurs du groupe pour proposer une première version de travail à discuter collégialement.

Standardiser techniquement les données échangées (mettre en cohérence la structure des données et les procédures d'échanges) ne suffit pas toujours à rendre ces données interprétables ou utilisables dans le cadre de projets d'aménagement du territoire ou de préservation du patrimoine naturel : elles peuvent nécessiter l'accompagnement par une expertise, une compétence, un référent naturaliste. Cet accompagnement doit faire partie de la réflexion.

La validation technique et scientifique de la donnée incorporant une base est posée comme un des garants de la qualité de l'information fournie. Cette question doit être prise en compte dans le processus de standardisation. La validation peut être faite de manière simple mais elle nécessite une organisation et une animation. Elle repose sur différentes actions (contrôle des données par des salariés ou des bénévoles, correction des erreurs de saisie, validation par lots ou au fur et à mesure, etc.). L'intérêt de protocoler la validation est souligné.

Les métadonnées sont par ailleurs un moyen efficace de faire connaître l'existence des différents jeux de données existants/disponibles dans la région. Partager ces métadonnées pourrait être la première étape d'un programme de mutualisation et d'échange des données naturalistes en Bretagne.